

[Texte]

the United States—three large cities, Chicago, Detroit and New York, with the idea of talking with organizations, which we did, to explore the problems that they had had, and how they had met the question of loss of employment through technological change.

The problem appeared to be far less than we thought we were going to run into; and the whole question has been dealt with, as the so-called experts and anybody who has studied this over a long period of time will know, on the basis of making provision for people when they lose their jobs regardless of what the cause is. I submit again that the technological change is not the largest cause by any means, that the provisions are there by government legislation for unemployment insurance, for early retirement provisions, pension plans, for vocational training and so on and so forth, and we have done just that.

• 1705

Mr. Perrault: May I say that this is the part I find incredible, and I have a great respect for your organization. But some of your membership were also before this Committee arguing against an increase in unemployment insurance benefits. Now you cannot have it both ways.

Mr. Clawson: No, not—

Mr. Wightman: Mr. Perrault, ever since that Gill Report was issued in 1962 we advocated its full implementation.

Mr. Perrault: Are you telling me that every member of your organization supported, up to \$100 a week, sickness and maternity benefits and so on?

Mr. Clawson: No, the association did.

Mr. Perrault: Of course not.

Mr. Clawson: We cannot be responsible for what every member says.

Mr. Perrault: But this is the part that we are trying to reconcile in the Committee. We have to do something for these people.

Mr. Wightman: All right, but do not throw them into another fight with the employers; I do not think it is going to do them any good.

Mr. Clawson: I am afraid that you gentlemen, as a result of some lack of knowledge as to what goes on, have this thing magnified much out of proportion to the problem. Just giving you an example, in our company we have 22,000 employees, I have been with the company 20 years and involved in collective bargaining, and I do not know of a single employee who has ever lost his job in our company as a result of technological change.

Mr. Perrault: Do you think generally then technological change is introduced to increase employment?

Mr. Clawson: Well, it is going to result in that in the long run.

Mr. Perrault: But there is an immediate dislocation—

Mr. Clawson: Wait a minute; listen to what I have said. We have never let a man go. Now if we had not had any technological change there would have been reduced employment because we had to build new open hearths and new BOF furnaces and newly designed coke ovens, otherwise we could not have competed with Japan and the EEC. That would reduce employment.

[Interprétation]

avons visité, aux États-Unis, trois villes importantes soit Chicago, Détroit et New-York voulant discuter avec certains organismes des problèmes auxquels ils avaient à faire face et de la façon dont ils résolvaient la question de la perte d'emploi à cause des changements technologiques.

Il semble que le problème à ces endroits était beaucoup moins important qu'on ne le croyait et qu'on avait discuté de toute la question en essayant d'établir dans le texte de la Loi les dispositions pour que les gens reçoivent des compensations lorsqu'ils perdaient leurs emplois quelle qu'en soit la cause. Je prétends à nouveau que les changements technologiques ne sont pas la raison essentielle, et de loin, je dis aussi que les stipulations ont été établies par le gouvernement dans le cas de l'assurance-chômage, de la retraite prématûrée, des régimes de pension, de la formation professionnelle, etc.

M. Perrault: Ce que je ne comprends pas dans le cas de votre organisation, c'est que vous avez comparu devant le comité pour vous opposer à l'accroissement des prestations d'assurance-chômage. Il faut savoir choisir.

M. Clawson: Non ...

M. Wightman: Monsieur Perrault, depuis sa publication en 1962, nous avons toujours préconisé l'application complète du rapport Gill.

M. Perrault: Vous allez me dire que chaque membre de votre organisation était en faveur de cette somme de \$100 par semaine, en prestations pour les congés de maladie et de maternité, etc.?

M. Clawson: Non, c'est l'association qui était en faveur.

M. Perrault: Non pas.

M. Clawson: Nous ne pouvons être responsables de ce que dit chacun de nos membres.

M. Perrault: Mais c'est ce que nous essayons de comprendre au comité. Il nous faut faire quelque chose pour ces gens.

M. Wightman: Très bien, mais ne les lancez pas dans une autre bagarre avec les employeurs. Cela ne les aidera pas.

M. Clawson: Je pense que par manque de renseignements, vous avez gonflé ce problème. Dans la société où je travaille il y a 22,000 employés; je suis là depuis 20 ans, j'ai participé aux négociations collectives et aucun employé n'a perdu son emploi à la suite de changements technologiques, d'après moi.

M. Perrault: Pensez-vous alors que d'une façon générale, les changements technologiques sont introduits pour augmenter l'emploi?

M. Clawson: Ce sera le résultat à longue échéance.

M. Perrault: Mais immédiatement il y a un bouleversement ...

M. Clawson: Une seconde, nous n'avons jamais congédié quelqu'un. Mais si nous n'avions pas fait de changements technologiques, le nombre des emplois aurait été réduit car nous aurions dû bâtir de nouveaux foyers ouverts, de nouveaux fours à coke et nous n'aurions pas pu concurrencer le Japon et le Marché commun. Il y aurait donc eu moins d'emplois.